

La culture des mangues au Brésil

par **Salim SIMAO**

Professeur d'horticulture, Piracicaba, État de São Paulo, Brésil.

LA CULTURE DES MANGUES AU BRÉSIL

par Salim SIMAO

Fruits, vol. 22, n° 5, mai 1967, p. 239 à 240.

RÉSUMÉ. — La mangue, originaire de l'Inde, a été importée d'Afrique au Brésil au début du 19^e siècle. Il existe maintenant plus de 200 variétés de ce fruit, cultivé principalement dans l'État du Minas Gerais. Les produits transformés sont : le nectar, la confiture, l'alcool et la marmelade.

Le Brésil, situé sur le continent américain a, par certains côtés, une géographie très privilégiée ; il a 8 500 000 km² de superficie et ses climats sont des plus variés.

Le territoire du Brésil s'étend du 2^e degré de latitude nord au 34^e degré de latitude sud. Grâce à ses climats très variés et à ses sols très diversifiés, ce pays présente de nombreuses possibilités de cultures.

La mangue (*Mangifera indica* L.) originaire de l'Inde, y trouve des conditions de croissance exceptionnelles.

D'après les textes anciens, le Brésil fut le premier pays américain à cultiver des mangues.

Selon De CANDOLLE (1825) les premiers plants de cette espèce furent importés d'Afrique au XVI^e siècle à bord d'une frégate française ; ce furent les premiers plants de mangue introduits sur le continent américain.

Selon POPENOE (1929) c'est à Rio de Janeiro que l'on planta les premiers manguiers ; ils se répandirent en 1742 aux Antilles puis au Mexique en même temps que le caféier.

Selon SILVA (1945) les variétés 'Bourbon', 'Rosa', 'Espada', 'Auguste' et 'Carlota' furent introduites les premières par l'horticulteur ROSSETER.

A partir de 1931, une série d'importations furent entreprises par l'Institut agronomique de Campinas (État de São Paulo) avec l'aide du pépiniériste Henrique JACOBS ; il se procura aux États-Unis (en Floride) les principales variétés des espèces 'India', 'Filipina' et 'Indochinesa' qui sont à la base de la collection existant actuellement.

Finalement, grâce à la propagation directe par graine, il y a aujourd'hui au Brésil plus de deux cent variétés de mangues.

L'École supérieure d'Agriculture « Luiz de Queiroz » de l'Université de São Paulo (Brésil) possède une collection de 56 variétés de mangues d'origines diverses ; toutes ont été étudiées, classifiées et cataloguées par le Département d'Horticulture et de Cultures fruitières.

Ce département travaille sur ce sujet depuis plus de 20 ans ; il en résulte un grand nombre d'études dont certaines sont importantes : SIMAO (1955) : Caractérisation des variétés de manguiers (thèse de doctorat), SIMAO (1961) : Étude de la mangue et du manguier, Étude pour le poste de Professeur ex cathedra à l'Université de São Paulo.

Cette dernière étude porte aussi sur le comportement biologique de la plante et de ses fruits.

Les principales variétés existant au Brésil sont les suivantes : 'Augusta', 'Bahia', 'Bourbon', 'Brasil', 'Brooks', 'Cacipura', 'Cambodeara', 'Carlota', 'Cecilia-Carvalho', 'Coração-de-boi', 'Espadao', 'Espada', 'Extrema', 'Familia', 'Goa-Alfonso', 'Gurgel', 'Haden', 'Imperial', 'Itamaraca', 'Itamaraca-Primavera', 'Itaparica', 'Jasmin', 'José Alemão', 'J. F. da Silva', 'J. Conceição', 'J. T. Mendes', 'Lucidoro', 'Maça', 'Marina', 'Monte d'Este', 'Mulgoba', 'Non-Plus-Ultra', 'Oliveira Neto', 'Paire', 'Pêssego', 'Pico', 'Rosa', 'Rosa-Raihna', 'Rosinha', 'Sanderaba', 'Sao Quirino', 'Singapura', 'Sebastiao Barros', 'Soares Gouveia', 'Santa Alexandrina', 'Taquaral', 'Uba', 'Virgula' et 'White Langra'.

Les plus répandues parmi ces variétés sont : ' Bourbon ', ' Brasil ', ' Carlota ', ' Caraçao-de-Boi ', ' Espada ', ' Extrema ', ' Família ', ' Imperial ', ' Non-plus-ultra ', ' Oliveira ', ' Haden ', ' Itamaraca ', ' Rosa ' et ' Uba '.

La production du Brésil communiquée par l'Institut brésilien de Géographie et de Statistiques (I. B. G. E.) était en 1963 de 1 930 797 000 fruits correspondant à une surface de 40 728 ha.

La valeur de cette production est évalué à NG \$ 6 006 832,00. Les plantations sont réparties sur tout le territoire brésilien ; les États ayant un rendement élevé sont les suivants :

Les États producteurs de mangues.

États	Surface (ha)	Nombre de fruits en milliers
Minas Gerais.....	8 953	368 185
São Paulo.....	1 772	84 456
Espirito Santo.....	1 158	36 263
Ceara.....	5 178	246 594
Goiás.....	3 723	137 705
Pernambuco.....	3 918	129 596
Maranhao.....	2 840	184 693
Piauí.....	2 082	114 325
Bahia.....	1 806	121 595
Rio Grande do Norte.....	1 432	52 548
Paraíba.....	2 337	190 514
Alagoas.....	1 186	59 605
Sergipe.....	1 253	39 833
Autres États.....	3 092	164 885
Total.....	40 728	1 930 797

Ce tableau montre que la production la plus importante revient à l'État de Minas Gerais suivi du Ceara ; mais l'État de São Paulo est celui où la commercialisation est la plus rentable.

Sa production alimente les marchés de Rio de Janeiro, Parana, Santa Catarina et de Rio Grande do Sul.

Ces trois derniers États ont un climat subtropical et tempéré ; et Rio de Janeiro présente un climat chaud et humide ; ce ne sont pas des conditions favorables pour cette culture.

La Municipalité de Jardinópolis (São Paulo) est le principal producteur brésilien de mangues avec 80 000 arbres en rendement.

La période de la maturité varie d'une région à l'autre. Dans le Centre sud (São-Paulo, Minas Gerais, Goiás, Espirito Santo) la récolte débute en décembre et se termine en mars ; au nord et nord-est elle a lieu de juin à août, mais en raison des conditions climatiques la production se déroule la plupart du temps sans interruption. De l'État de Ceara jusqu'au Pernambouc il est courant de voir les arbres chargés simultanément d'inflorescences, de fruits verts et de fruits mûrs.

Grâce à son climat chaud et sec le nord-est du Brésil présente des conditions favorables à la culture de cette anacardiacee, et cette région deviendra à brève échéance le fournisseur de tout le Brésil et des pays étrangers.

Actuellement, en raison de l'industrialisation de ce fruit, on trouve sur le marché des mangues en conserve, du nectar de mangues, de la confiture, de l'alcool, de la marmelade.

L'École supérieure d'agriculture « Luiz de Queiroz » possède une chaire de technologie alimentaire qui étudie constamment l'utilisation rationnelle de la mangue. La méthode de lyophilisation y est employée.

Bien que le Brésil possède les meilleures conditions écologiques et une surface importante de culture, il n'a pas encore atteint dans ce secteur une technique suffisante qui puisse lui permettre un plus haut rendement, et une structure de base qui pourrait offrir au cultivateur une meilleure garantie.